

« ISARNO, IZARNOBERO OU DERO OU ISARNODORO était un  
 « bourg de Bourgogne. Ce nom, en vieux gaulois, signifie  
 « porte de fer à cause qu'il avait un temple d'idole bien  
 « fermé et fortifié.

« Pièces de billon fabriquées au même lieu avec la tête  
 « ceinte du diadème simple dont la ligature est en forme  
 « de croix, une branche d'arbre devant le visage, de l'autre  
 « côté une branche de palmes ou de fleurs et pour légende  
 « ISARNO. »

Voilà ce passage de Bouteroue, il est intéressant surtout en ce qu'il parle d'Izernore; quant aux monnaies, la science numismatique a fait bien des progrès depuis, et nous reproduisons plus bas les appréciations de l'École moderne sur les *triens* d'or frappés à Izernore.

Après Bouteroue, Le Blanc, auteur d'un traité des monnaies de France, ouvrage qui a paru en 1703, reproduit les *triens* déjà décrits par Bouteroue.

. Il place sous le numéro 19, dans son tableau des pièces mérovingiennes, un *triens* dont le lieu d'origine lui était inconnu et dont le monétaire était *Droctebalus*, il s'exprime ainsi (p. 63).

« Il y a sur la dix-neuvième pièce, ISARNOBERO; sur  
 « d'autres, on lit ISERNOBERO, ISARNOBERO, et sur une pièce  
 « de billon ISARNO simplement.

Le Blanc, sans indiquer où se trouve Izernore, cite comme l'avait déjà fait Bouteroue, le passage si connu de la vie de saint Oyen, et il termine en disant (remarque importante): « Les Flammands nomment encore aujourd'hui une porte de fer, Isern-Deure. Les Anglais Yerndoor et les Allemands Eysernthor; Bouteroue dit qu'Isernodero est dans la Bourgogne. »